## Lenteurs à l'Office cantonal de la population

# La Cour des comptes dénonce des dysfonctionnements chroniques

**Le gendarme du service public pointe du doigt une administration paralysante pour les résidents étrangers.**

**Marc Renfer**

Les dysfonctionnements de l'Office cantonal de la population et des migrations (OCPM), régulièrement rapportés dans la presse, suscitent un vif mécontentement parmi les résidents étrangers. Permis de séjour, regroupement familial: les procédures interminables plongent certains dans des impasses administratives.

Les conséquences sont concrètes, comme dans le cas de cette employée licenciée faute d'un permis renouvelé à temps ou des familles séparées en raison de dossiers bloqués.

Le mécontentement s'exprime aussi dans les avis Google. Avec une note catastrophique de 1,9 sur 5 pour 850 avis, dont 82% attribuent une seule étoile (la pire note), l'OCPM concentre les frustrations. Les critiques sont répétées: «délais interminables», «services injoignables», «documents perdus». Plusieurs habitants résument: «Le pire service administratif auquel j'ai fait face.»

### Manque de suivi

Assez d'indices pour que la Cour des comptes décide de s'autosaisir pour analyser les racines du problème. Dans un audit dont les résultats ont été présentés mercredi, le gendarme du service public a décortiqué le fonctionnement d'un des cinq services de l'OCPM: le service étranger. Ce dernier est chargé de l'examen, de l'octroi et du renouvellement des autorisations de séjour et de travail.

En voulant observer les délais, la Cour des comptes a constaté qu'aucun système de contrôle interne n'était disponible pour connaître les temps de traitement des demandes. Chaque secteur du service a mis en place ses propres suivis et indicateurs. Résultat: le service étranger a un fonctionnement en silo «peu propice […] à l'amélioration des processus et à un traitement efficient des demandes», selon le rapport.

La magistrate Isabelle Terrier a explicité la citation avec un cas concret qui illustre le laborieux cheminement des dossiers, ballottés entre secteurs. Une demande anticipée de permis C a ainsi duré quatre cent quarante et un jours, parmi lesquels trois cent onze ont été passés dans des «paniers» du service en attente de traitement. Ces délais entraînent une expiration fréquente de documents comme l'attestation de non-poursuite, obligeant les usagers à fournir plusieurs fois les mêmes pièces.

> «Une demande anticipée de permis C a ainsi duré 441 jours, parmi lesquels 311 ont été passés dans des «paniers» du service en attente de traitement.»

### Logiciel caduc

Ces difficultés s'inscrivent dans un contexte de travail où les tâches s'enchevêtrent et les rôles sont fragmentés. Une situation qui crée de la confusion pour les collaborateurs comme pour les usagers. Et le logiciel Calvin, qui sert de système d'information cantonal de la population, n'aide pas.

La Cour des comptes a constaté que l'application informatique, inadaptée, ne permet pas de suivi chronologique d'une demande. Pour obtenir une vision complète, les auditeurs ont dû notamment consulter les dossiers physiques, les extractions informatiques étant incomplètes.

En conclusion, la Cour des comptes pointe quatre risques majeurs: l'absence de monitoring, l'enchevêtrement des tâches et compétences, le manque de ressources dédiées à la formation – impactant directement la qualité des décisions – et un risque d'image «significatif» pour l'administration lié à ces retards excessifs.

### Trois recommandations

Ces constats ont amené les magistrats de la Cour à dicter trois recommandations dont la priorité est élevée (troisième niveau sur quatre).

La première est la mise en place d'un véritable suivi du parcours d'une prestation afin d'identifier les temps d'attente. La deuxième vise à limiter les allers-retours inutiles en précisant le rôle de chaque secteur. Finalement, le logiciel Calvin, devant être revu, devrait intégrer la possibilité de suivre chaque étape du processus de traitement d'une demande.

La direction de l'OCPM a accepté toutes ces remarques et annonce vouloir les mettre en place au plus vite. Isabelle Terrier a souligné l'excellente collaboration avec les employés qui recherchent et développent des solutions pragmatiques malgré les difficultés structurelles. Reste désormais à voir si ces mesures seront mises en œuvre efficacement, ce que ne manqueront pas d'aller vérifier les nouveaux juges récemment élus lors de leur suivi.

## ONU

### Un Suisse président du CDH à Genève

Un Suisse présidera en 2025, pour la première fois en vingt ans d'existence, le Conseil des droits de l'homme (CDH) de l'ONU, qui siège à Genève. L'ambassadeur Jürg Lauber a été élu lundi par acclamation par les États membres et occupera son mandat pendant un an. Le retour de la Suisse au Conseil en janvier pour trois ans, après six ans d'absence, s'accompagnera d'une situation inédite. Jürg Lauber souhaite «regagner un espace pour la diplomatie» dans un Conseil en proie aux tensions. **ATS**

## Philanthropie

### Henry Peter à la tête d'Aventinus

Henry Peter présidera la Fondation Aventinus, à Genève, au 1er janvier. L'avocat et professeur de droit, qui est déjà membre du conseil de fondation, succédera à François Longchamp, fondateur d'Aventinus. La fondation est actionnaire majoritaire du quotidien «Le Temps». Âgé de 64 ans, Henry Peter quittera ses fonctions de professeur à l'Université de Genève (UNIGE) à la fin de l'année. Chargé par le rectorat en 2017, il a créé et dirigé le Centre en philanthropie de l'UNIGE. Il est spécialiste en gouvernance et responsabilité sociétale des entreprises et des fédérations sportives. **ATS**

PUBLICITÉ

Tribune de Genève

Voyages exclusifs

carte blanche

# Pérou-Bolivie

Découverte des sites les plus emblématiques du Pérou et de la Bolivie, ainsi que la gastronomie péruvienne.
Du 5 au 20 mai 2025.

**Programme complet sur**
www.carteb.ch
www.femina.ch/voyages-lecteurs

**Réservation et informations**
Jerrycan Voyages
Tél.: +41 (0)22 346 92 82
info@jerrycan-voyages.ch

Sous réserve de modifications du programme.
En collaboration avec Jerrycan Voyages.

**Groupe de 10 à 12 personnes**

Le Pérou, terre de légendes, contrée au passé chargé d'histoire, au peuple fascinant, aux paysages d'une diversité incroyable… Parcourir ce pays attachant est une source d'émotions et de découvertes extraordinaires. De la vallée sacrée des Incas aux sommets enneigés des Andes, du lac Titicaca à Cuzco, ancienne capitale du royaume inca ainsi qu'au Machu Picchu.

Ensuite, vous monterez dans les spectaculaires contrées de la Bolivie, pour y découvrir les lagunes multicolores aux eaux turquoise, azur ou ocre, les immensités désertiques aux curieuses formations rocheuses, et surtout le célèbre Salar d'Uyuni…

Un voyage inoubliable !

**Les temps forts**

- La Vallée Sacrée des Incas
- Le site archéologique du Machu Picchu
- L'ancienne capitale des Incas: Cuzco
- Le Lac Titicaca (avec 2 nuits sur l'île du soleil)
- Le Salar d'Uyuni (le plus grand désert de sel au monde)
- La découverte de la fameuse gastronomie péruvienne pendant tout le voyage côté péruvien,
- Trois trajets en train, la traversée des Andes à bord du confortable «Titicaca Train» entre Cuzco et le Lac Titicaca.

Et bien d'autres découvertes magnifiques…

Ce voyage peut être compensé en termes de $CO_2$

GARANTIE DE VOYAGE

JERRYCAN VOYAGES

**Dates :**
**Du 5 au 20 mai 2025**

**Prix par personne en chambre double:**

**Fr. 8'945. –**
**Supplément single : Fr. 1'550.–**

**Le prix comprend :**

- Les vols internationaux Air France en classe économique, taxes d'aéroport incluses,
- Les vols domestiques et régionaux Latam et Boliviana de Aviacion en classe économique, taxes d'aéroports incluses,
- L'accueil et remise d'une documentation,
- Le transport terrestre en véhicule selon le programme,
- Les services d'un guide parlant français pour votre petit groupe selon le programme (sauf à bord du train « Titicaca Train » avec guide anglophone à partager avec les autres passagers du train),
- Les activités selon programme,
- Les logements mentionnés
- Les repas mentionnés
- Les taxes d'entrées sur les sites (sous réserve de modification jusqu'au moment de la prestation),
- Les taxes de séjour
- Un guide de voyage type Petit Futé « Carnet de voyage » (ou similaire)

Contrôle qualité



## L'actualité en circuit court, des Genevois aux Genevois.

Signé Genève est entièrement dédié à la vie locale. Fait par les Genevois pour les Genevois, c'est un moyen original de découvrir ce qui se passe près de chez vous et de participer à la communauté.

Pour faire vivre les événements qui font le sel de vos journées, rejoignez le **groupe Facebook** Signé Genève, partagez, commentez et informez les Genevois de ce qui se passe au coin de votre rue.

Signé Genève, c'est aussi quinze reporters de quartier que vous pouvez retrouver sur **signegeneve.tdg.ch** et une sélection de leurs articles chaque mercredi dans cette rubrique «Signé Genève».

**Rejoignez la communauté Signé Genève** sur notre groupe **Facebook** et participez à la vie de votre quartier:
*facebook.com/groups/signegeneve*

Retrouvez tous les articles des reporters de quartier sur **signegeneve.tdg.ch**
Pour plus d'informations, contactez-nous à: *redaction@signegeneve.ch*

# Le premier livre d'Alice, 10 ans, a été publié

*L'autrice a cherché à comprendre comment la Lune tient dans le ciel. Sa démarche a plu à une éditrice genevoise.*

**Sur le site**

**Marie-José Astre-Démoulin**
Reporter au Grand-Saconnex

Rencontrer des écrivains au Salon des Petits Éditeurs de Chêne-Bougeries, rien que de très normal. Y croiser une jeune autrice illustratrice âgée de tout juste… 10 ans, voilà qui relève de l'imprévu!

**Alice, tu es probablement la plus jeune autrice de toute la Suisse, pourrais-tu nous raconter ce qui t'a donné envie d'écrire un livre?**
Au début, je ne pensais pas du tout à écrire un livre. En fait, je voulais juste savoir comment la Lune tenait dans le ciel.

**Pourquoi te posais-tu cette question?**
J'avais lu une histoire de fées dans laquelle la Lune était descendue sous la terre. Le problème, c'était que, sous la terre, il y avait des villages de gnomes. Et ces gnomes préféraient vivre dans l'obscurité, alors ils voulaient que la Lune remonte dans le ciel. J'avais bien aimé cette histoire mais après, j'ai commencé à me demander comment la Lune parvenait à tenir dans le ciel.

**Comment as-tu fait pour trouver une réponse?**
Ça n'a pas été facile. J'ai d'abord demandé à maman. Et elle m'a dit qu'elle ne savait pas. J'ai donc posé la question à d'autres personnes, qui ne savaient pas non plus. Alors, je me suis mise à réfléchir et j'ai commencé à noter mes idées.

**Tu prenais des notes dans un carnet?**
Pas exactement. En fait, un jour où j'étais chez mes grands-parents, j'ai trouvé une feuille de carton. Je l'ai utilisée pour faire un dessin de la Lune dans le ciel et écrire la question «Comment la Lune tient-elle?» Comme mon dessin était un peu décalé sur la feuille de carton, je l'ai pliée en deux pour que le dessin soit mieux centré. Et j'ai trouvé que ça ressemblait tout à coup à la couverture d'un livre. C'est là que j'ai eu l'idée de faire un livre.

**Tu pensais qu'un jour ton livre serait publié?**
Ah, non! Je voulais simplement assembler des pages qui expliqueraient aux gens et aux enfants plus petits, comme ma sœur, par exemple qui a 7 ans, comment la Lune tient dans le ciel.

**Alice Degli Antoni présente son ouvrage au Salon des Petits Éditeurs.** EMILIE DEGLI ANTONI

**Comment as-tu avancé dans l'écriture et avec les illustrations de ton livre?**
Il a fallu longtemps. La question de la Lune dans l'espace restait dans ma tête pendant la journée et, le soir, en rentrant de l'école, je notais mes pensées ou je faisais des dessins sur des feuilles que je glissais dans la couverture de carton. Le premier jour, j'ai mis un oiseau, par exemple.

**Et tu as fait ça toute seule? Tes parents ne t'ont pas posé de questions?**
Si, un peu. Mais comme ils savent que j'aime beaucoup lire, écrire et dessiner, surtout dessiner, j'adore ça! Alors, ils ne s'étonnaient pas vraiment.

**Et tu as trouvé une réponse à ta question «Comment la Lune tient-elle?»**
Oui. C'est une dame qui m'a donné l'explication, et elle est notée à la fin du livre. En fait, c'est parce qu'il y a distance entre la Terre et la Lune et que, vu qu'il n'y a pas de gravité dans l'espace, la Lune flotte, mais, grâce à une force, elle est retenue proche de la Terre.

**Ton livre est aujourd'hui publié chez un éditeur. Comment est-ce arrivé?**
Eh bien, au moment où j'ai montré mon livre à ma maman, elle ne l'a pas vraiment regardé parce qu'elle était en train de cuisiner. Alors quand mon papa est arrivé, je lui ai montré mon livre et, lui, il l'a trouvé super et il a dit à maman qu'elle devrait le regarder un peu mieux.

*La maman d'Alice intervient alors pour me faire part de sa «culpabilité» de n'avoir pas tout de suite pris le temps de vraiment découvrir la création de sa fille. (Une maman qui, comme la plupart des mamans, est prompte à se blâmer pour son moindre manquement mais qui se félicite sans doute rarement pour les milliers d'instants où elle a chéri, encouragé et nourri les membres de sa famille.)*

**As-tu été déçue que ta maman ne regarde pas vraiment ton livre, au départ?**
Un peu. Mais c'est grâce à ça que le livre a été publié. En fait, le lendemain, maman a emporté mon livre à son cabinet de physio pour le regarder pendant sa pause de midi. Et, ce même jour, une dame est venue faire soigner sa cheville par maman et elle a feuilleté mon livre qui était posé sur une table. Très vite, la dame a dit à maman qu'elle adorait les dessins et l'histoire et que, comme elle était éditrice, elle avait envie de tout publier. Et voilà!

**C'est digne d'un conte de Noël! D'ailleurs, que vas-tu demander comme cadeaux de Noël?**
Une boîte de peinture, un cahier à dessins et un réabonnement au «Petit Quotidien», un journal pour enfants que j'aime beaucoup parce qu'il parle souvent de l'espace, du soleil, des étoiles, de la Lune et de la nature: des sujets qui me plaisent vraiment.

*Il ne nous reste plus qu'à espérer que Papa Noël prenne bonne note de la commande de cette fillette pleine de fraîcheur, de talent et de créativité!*

«Comment la Lune tient-elle?»
62 pages, Éditions des Sables

# Perly sur Scène unit chaque année village et théâtre

*Depuis des années, Jean Serrano signe avec passion la mise en scène à Perly.*

**Sur le site**

**Huguette Junod**
Reporter à Perly

J'ai rendez-vous à Zio, la boulangerie tea-room de Perly, avec Jean Serrano, qui signe depuis des années la mise en scène des spectacles que nous offre chaque automne la troupe de théâtre Perly sur Scène.

Ce mois de novembre, nous avons eu le plaisir de découvrir «Des gens intelligents» de Marc Fayet, comédien, auteur dramatique et metteur en scène français. Une réussite. «Je suis parti des gens qui voulaient jouer, il y avait trois femmes et trois hommes.» En effet, on assiste à des discussions de trois copains et de trois copines, qui parlent de leurs partenaires avec leurs différences de points de vue. Pour les décors, il a choisi des cubes modulables en lit, canapé, tabouret de bar, et a utilisé des projections.

- Quelle est votre formation?

- Rien à voir avec le théâtre, j'étais architecte, à la retraite depuis quatre ans.

La troupe de théâtre a été fondée en 1987, lors d'un repas arrosé dans la salle de spectacle. À la fin, Yves Girod, fils de Jo Johnny, et sa bande de copains ont décidé d'utiliser la scène en y jouant des pièces. La première représentation eut lieu en 1988. Jean Serrano, qui n'avait jamais fait de théâtre, y tenait un petit rôle. La troupe a suivi des cours, pour acquérir une base, et a pu bénéficier des conseils de Jo Johnny et de Véronique Montana, comédienne qui habitait Perly.

«J'aimais bien jouer, on est ailleurs quand on est sur scène.» Jean Serrano assistait le metteur en scène, Enzo Mattana, et assuma sa première mise en scène avec «Je veux voir Miousov» en 2006. Depuis, il les fait toutes. «Je préfère la mise en scène, parce que cela me permet d'avoir une vue d'ensemble. Les scènes sont des tableaux, que je dessine pour moi, d'ailleurs.» En 2007, il fait jouer «Mise en bière», écrite par la maire d'alors, Christiane Favre. Jean Serrano a d'ailleurs aussi fait de la politique, à partir de 1991. Il apprécie le fait qu'il n'y a pas de parti traditionnel à Perly-Certoux. Il est entré au municipal de «La Devise» pour deux législatives, puis comme adjoint au maire pendant trois autres, vingt ans en tout. «Ce qui importe, c'est le bien de la commune et des citoyens.»

Il utilise internet pour trouver des pièces. Elles sont classées par nombre de personnages. En effet, il en faut une qui corresponde aux comédiens prêts à s'investir. Elle est choisie en commun au mois de juin. Les acteurs et actrices apprennent leur rôle durant l'été, les répétitions commencent en septembre, trois fois par semaine, et la pièce est jouée pendant quinze jours au mois de novembre. La salle du spectacle, mise à disposition par la mairie, est chaque soir pleine et réunit, en tout, quelque mille spectateurs et spectatrices.

«En 2011, nous avons joué «Pension complète». Marco Polli, enseignant retraité, secrétaire général de la Fédération suisse des sociétés théâtrales d'amateurs, est venu nous voir, il nous a convaincus de participer au festival de Chisaz à Crissier… et nous avons gagné! Notre public nous a suivis, nous avons affrété un car, du jamais-vu. Nous avons dû refaire une dizaine de répétitions, louer un camion pour transporter les décors… c'était enthousiasmant, mais lourd.»

Pendant le Covid, Perly sur Scène a joué «au balcon», dehors, pour que les gens puissent assister au spectacle depuis leur fenêtre. Jean Serrano met aussi en scène les revues. L'année dernière, la troupe avait programmé «Oscar», comédie de Claude Magnier, qui connut un immense succès avec Louis de Funès. Mais elle a joué de malchance: il y eut trois accidentés, le projet est tombé à l'eau. «Nous avons de la peine à recruter des jeunes, qui trouvent l'engagement trop astreignant, et moi aussi, je pense à passer le relais…» J'espère sincèrement que Perly sur Scène continuera à ravir son public.

**Les acteurs et les actrices du spectacle. Jean Serrano est en haut à droite.** PATRICK RELLSTAB

PUBLICITÉ

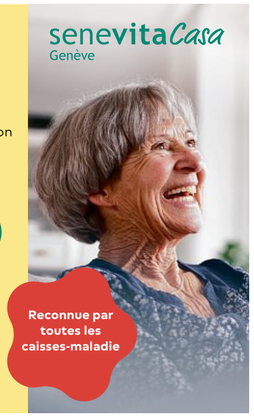
Services d'aide et de soins à domicile à Genève.

Depuis plus de 35 ans, dont 20 ans dans le canton de Genève, Senevita Casa se spécialise dans les services de soins et d'assistance à domicile sur mesure, garantis par une équipe dédiée.

Soins individuels
Assistance et accompagnement
Aide au ménage
Veille de nuit
Et bien plus

Vous avez d'autres questions?
022 340 40 95
geneve@senevita.ch

senevitaCasa Genève



Reconnue par toutes les caisses-maladie

Contrôle qualité